



# Phœnix

Exposition sur les feux de 2022

[www.sylviebarbier.com](http://www.sylviebarbier.com)



Extrait de video phoenix par Sylvie Barbier

# Impermanence

Une chaleur jamais connue, le ciel se couvre d'une fumée grisâtre, l'odeur du feu flotte dans l'air, nous ne pouvons plus le nier, la crise climatique est là. Le caractère chinois crise est composé de deux éléments : danger et opportunité, ils coexistent ensemble de manière inséparable. C'est donc maintenant une opportunité pour notre société d'ouvrir une réflexion autour de son futur. Quelle sera notre interprétation face à l'œuvre de la nature ? Ici, l'exposition prend pour thème les incendies de cet été 2022 qui nous rappelle la nature impermanente et cyclique de la vie. L'action des artistes est de donner voix à cette nature et de montrer sa puissance destructrice et créatrice. Ici, le feu a agi sur les objets et les a dénudés de leur fonctionnalité pour les élever au statut d'œuvre d'art. L'été 2022 a rappelé la place de l'homme dans cet écosystème fragilisé ainsi que son interdépendance avec la nature.

Si les feux ont pu être vécus de manière violente avec la perte de nos forêts, la nature, elle, va au-delà de la perception humaine et donne toujours place à un renouveau. Après quelques semaines, cette nature renaît de ses cendres. L'élan de soutien après les incendies est un des premiers signes de ce phœnix. Est-ce que notre société peut renaître de ses cendres ?



Installation, chariot alimentaire, bouteille de gaz, aluminium fondu et bougie



Bouteille de gaz



Verre fondu

Dans les jardins, Taïwanais, Chinois ou Japonais, on trouve des roches dressées au statut d'œuvre. Dans ces oeuvres, l'artiste reprend cette tradition, mais avec un regard contemporain où les résidus d'arbres calcifiés et les objets du camping brûlé deviennent des reliques, symbole d'un temps perdu, de la fin d'une époque.

Le site où les incendies ont eu lieu n'étant pas ouverts au public, il semble important de créer un espace pour le deuil collectif de ce patrimoine naturel et faire un travail de réflexion sur la direction que l'on souhaite prendre pour l'avenir.

# Objet:Nature artiste

L'approche de cette exposition est de créer un espace collectif de réflexion. Les œuvres présentes ont pour fonction d'être des interlocuteurs entre notre société et la nature. Ici, le feu agit sur les objets et une beauté à l'état brut est retrouvée dans ces objets. Sylvie Barbier est une artiste Franco-Taïwanaise, son travail est largement informé par le bouddhisme et ici par le wabi-sabi : un mouvement esthétique japonais basé sur l'acceptation, l'imperfection et l'impermanence, de l'appréciation de la beauté qui est "impermanente, imparfaite et incomplète".



Bouteille de ga



Verre brisé, fondu avec charbon



*Installation interactive, branches carbonisées, tissus*

# Installation: Une Capsule d'espoire

Quand l'artiste est allée à la rencontre du propriétaire du camping Panorama en Gironde pour développer ce projet artistique, les traces d'une renaissance de la nature étaient déjà présentes. Le camping ré-ouvrira d'ailleurs, de nouveau, pour l'été 2023. Cédric a partagé qu'il avait reçu une énorme quantité d'emails et de messages de soutien sur les réseaux sociaux. Ils sont capturés sur ces morceaux de tissus accrochés aux branches d'un arbre carbonisé. Une sélection de ces emails est accrochée au mur, leur vulnérabilité et authenticité invite le public eux aussi à s'ouvrir. Il était important de ne pas rester sur cet état de destruction, mais aussi d'apporter de l'espoir. Le public est donc invité à ajouter son ressenti en écrivant sur des morceaux de tissu telles des prières que l'on trouve dans différentes traditions spirituelles. Ces messages amènent la galerie à devenir un lieu de recueil. Parmi ses lettres, une phrase dans un courrier est ressortie : "En espérant pour vous que le phœnix va renaître de ses cendres". Cette figure mythologique est présentée comme une évidence pour cette exposition qui lie la destruction et la création.



“En espérant pour vous que le phœnix va renaître de ses cendres”

Bonjour à tous les deux,

Nous sommes Pascal et Véronique, les Bretons. Nous avons attendu quelques jours avant de vous adresser ces quelques mots. C'est avec stupeur que nous avons suivi les actualités, n'osant croire que ce merveilleux camping avait été dévasté par les flammes. Pascal et moi nous vous adressons tout notre soutien, qui est certainement peu de choses à ce que vous vivez actuellement. 21 ans de fidélité, j'ai pleuré devant ses images, notre deuxième maison s'envolait en fumée. Nous ne choisirons pas l'alternative d'aller dans un autre yelloh. Il est impensable pour nous d'aller ailleurs que sur notre cher bassin. Nous cherchons donc quelque chose pour rester au plus près de notre cher camping même si celui-ci n'est plus. Nous espérons peut-être vous apercevoir afin d'échanger quelques mots avec vous. Nous n'imaginons pas votre peine et combien vos cœurs doivent être lourds. Il n'y a pas de mots dans de telles circonstances mais sachez que nous pensons à vous chaque jour qui passe. Nous serons toujours aussi fidèles dès la renaissance du panorama et peu importe son état, nous serons là.

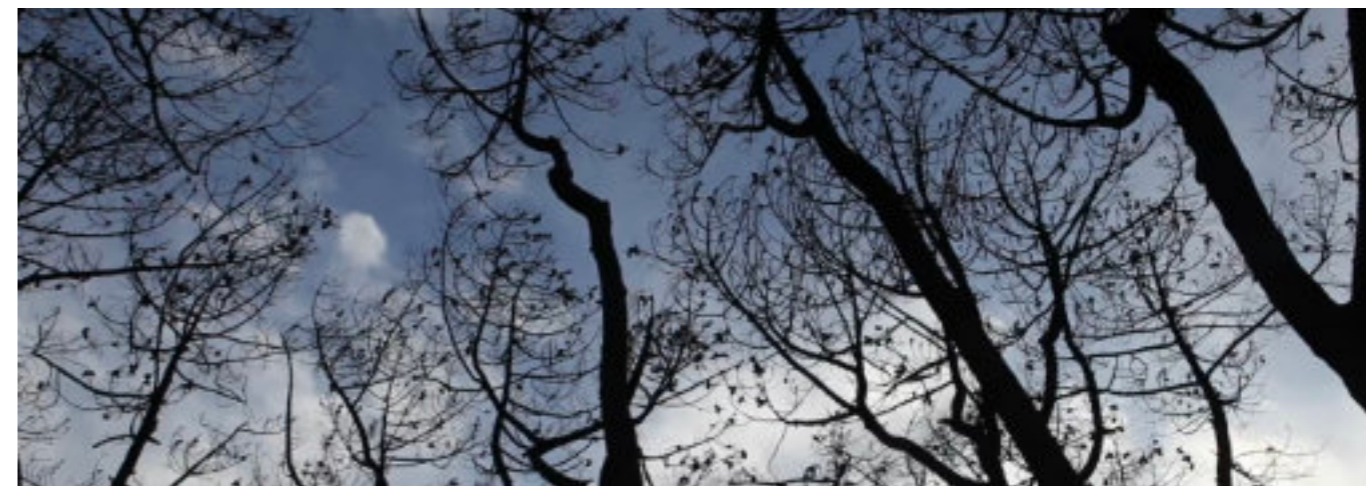
J'espère à bientôt.

Bien Amicalement,

Pascal et Véronique

# Video : contemplation

L'installation vidéo est un travail de mémoire. Les sites restant inaccessibles au public, la population a été isolée de la réalité du sinistre et un silence s'installe pour devenir un passé oublié. Cette installation vidéo enregistre l'état de la forêt avant le nettoyage des débris et la reconstruction des campings. Le silence est interrompu par l'incarnation de la renaissance de l'Homme et de la nature avec un plan d'une enfant qui joue en face d'un Phoenix. L'œuvre permet au public de contempler les ravages du feu. Un mélange d'admiration, de danger et de terreur des effets de cette nature nous rappelle la place de l'homme dans la nature que la modernité a cherché à effacer. Le sublime romantique surgit dans la tension entre la vie et la mort et ouvre un espace méditatif. La recherche du beau a pour but d'accompagner le public sur une prise de conscience collective vers le vrai pour faire éclore une réflexion sur la trajectoire de l'humanité et de son écosystème. Car l'art est l'expression de la conscience humaine en relation avec le "Monde".



# Peintures : créées depuis les cendres

En avril 2022, l'artiste Sylvie Barbier a commencé à réaliser des peintures sur le thème de l'impermanence. L'artiste réalise les peintures de manière méditative en s'appuyant sur différentes contemplations bouddhistes ou chrétiennes, telles que " Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière" ou aux cinq contemplations bouddhistes.

Elle choisit des matériaux pour faire écho à cette impermanence en utilisant de la cendres, de la terre, du sable. Exposés en relation avec les objets de l'incendie, ils créent une conversation entre l'action de la nature et celle de l'artiste.

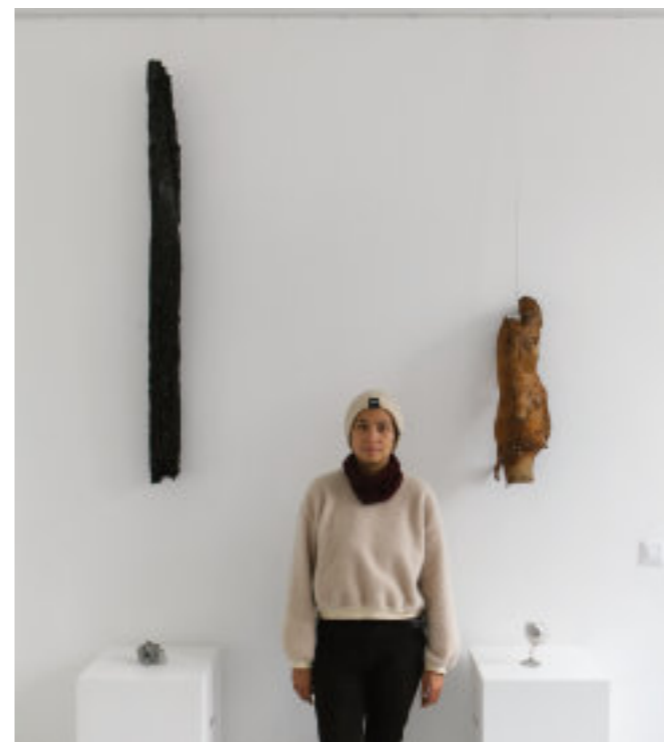


Ashes to Ashes 2022. 100cmx 100cm.  
Cendres, sable, encre de chine.



Sweat and Dust 2022. 100cmx 100cm.  
Cendres, sable, encre de chine

# Sylvie Barbier



Sylvie 'Shiwei' Barbier est une artiste franco-taiwanaise. Son travail synthétise la philosophie et l'esthétique orientales et occidentales. Elle est également cofondatrice de Life Itself, une organisation centrée sur la recherche du nouveau paradigme.

Sylvie travaille avec de nombreux médiums : l'installation, la photographie, la vidéo, la peinture ainsi que la performance et crée souvent une opportunité pour le public d'interagir avec son travail.

Ses performances sont tels des rituels contemporains, où le public est invité à jouer un rôle actif. Elle utilise un langage tel que les Koans qui poussent le public au-delà des limites de l'intellect dans un espace de connexion à la vie elle-même.

L'usage du langage donne une dimension

théâtrale à ses œuvres, dont elle honore les racines grecques qui relient le public aux mythes et aux dieux. Son travail vise à nous connecter à la vie elle-même, à notre unité qui, selon elle, est une expérience spirituelle clé pour nous guérir de l'illusion de la séparation.

Ses œuvres sont fortement influencées par le bouddhisme et intègrent également les racines chrétiennes de l'occident.

Ses toiles abstraites expriment l'impermanence de la vie, une nouvelle forme de nature morte où, au lieu de représenter la mort et la décomposition, elle utilise les matériaux eux-mêmes pour se relier à la dimension éphémère de la vie. Comme si la vie elle-même était, sur la toile, une énergie où il n'y a ni mort ni naissance, juste l'instant présent.

Liste d'expositions: <https://sylviebarbier.com/exhibitions/>

[www.sylviebarbier.com](http://www.sylviebarbier.com)

[shiweiart@gmail.com](mailto:shiweiart@gmail.com)

+33630564854

# Collaborateurs



aux États-Unis et en France. Ses dernières dix années de carrière en tant que consultant en développement et changement organisationnelle, lui a mené vers des approches d'anthropologie et sciences sociales en entreprise.

## John Oliver

Artiste multidisciplinaire vivant au Pyla, John Oliver intègre ces inspirations en philosophie, anthropologie et les sciences en "anthro-complexité" (human systems complexity). Il travaille principalement avec des portraits intimes en vidéos, en utilisant une méthode innovatrice de témoignages dans le silence. Il tisse des récits venus de paroles spontanées dans les moments de vérités intérieures. Plus récemment, il se diversifie dans les oeuvres en bois et la peinture. Sa vision en intégrant les vidéos aux oeuvres plastiques, est de créer une expérience dans ces expositions en traversant des prises de perspectives de 'Je', 'Tu' et 'Nous' - "Enchevêtrements Humains". Né en Angleterre, John a fait ses études à Londres et en Allemagne, en se qualifiant en tant qu'ingénieur. Il a travaillé pour un ONG dans les projets d'aide au développement (au Ghana et Népal), ensuite en entreprise et Start-Up dans les technologies de communication

# Collaborateurs



En 2014, le long métrage documentaire de Max, THE ROAD TO FREEDOM PEAK, réalisé pour Foxtel et raconté par Djimon Hounsou, est sorti en Australie, salué par la critique et couvert par la presse nationale. Il a maintenant été acquis par Netflix au niveau mondial. En 2015, Max a collaboré avec Michael Nyman sur le long métrage d'art WAR WORK qui a été commandé par de multiples partenaires européens et produit par Myriam Blundell Phillips à Art Cinema.

## Max Pugh

MAX PUGH est un artiste et cinéaste franco-britannique. Outre la réalisation de documentaires télévisés pour la BBC, Channel Four, PBS et d'autres diffuseurs internationaux, Max a également sorti plusieurs longs métrages documentaires indépendants dans des festivals internationaux. Max est également connu pour ses courts métrages de fiction nommés pour des prix, produits avec le UK Film Council, et pour sa collaboration de longue date avec le compositeur Michael Nyman dans le domaine de l'art vidéo.

En 2010, le film NYMAN WITH A MOVIE CAMERA a été projeté en avant-première à Toronto avant d'être présenté au Festival du film de Berlin et au MOMA de New York. Le film a fait l'objet d'une tournée sous la forme d'une installation de galerie à douze écrans et a été vu jusqu'à présent au Festival des arts d'Édimbourg, à Art Basel à Miami et à Zona Maco à Mexico.

En 2018, le film de Max WALK WITH ME a été présenté à SXSW et au BFI London Film Festival et a ensuite été distribué en salles dans le monde entier, rapportant plus de 3 millions de dollars à ce jour. (Kino Lorber / Village Roadshow / l'Atelier d'Images / DCM / Gaga). Aujourd'hui, Max travaille avec l'agent commercial londonien Bankside Films sur I THOUGHT I KNEW YOU, un long métrage dramatique qui est actuellement au stade du casting, ainsi que sur NARCISSUS, un long métrage dramatique écrit par le mannequin et poète Kris Kidd, basé à Los Angeles. NARCISSUS est réalisé avec MIR Cinema (Italie).

En 2022, Max sortira NOTHING WILL EVER STOP THE MUSIC dans le cadre de BAD+ au MADD a Bordeaux (juillet-septembre 2022). Le long métrage d'essai a été réalisé sur 14 ans et achevé pendant les confinements de 2020-21. Le film sera présenté comme une installation vidéo sur trois écrans (représenté par JSVC Projects Paris / Londres).